

Les fruits de l'Esprit Saint

Lors de mes deux derniers enseignements, nous avons parlé des dons de l'Esprit Saint ; aujourd'hui, je vais parler des fruits de l'Esprit Saint.

C'est Saint Paul qui nous en parle dans sa lettre aux Galates : « Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. » (Galates 5,22-23)

Si l'on compte, cela fait 9 fruits



Le catéchisme de l'Église catholique énumère 12 fruits : « Les fruits de l'Esprit sont des perfections que forme en nous le Saint-Esprit comme des prémices de la gloire éternelle. La tradition de l'Église en énumère douze : « charité, joie, paix, patience, longanimité, bonté, bénignité, mansuétude, fidélité, modestie, continence, chasteté » (Ga 5, 22-23 vulg.). » (n°1832)

Pourquoi cette différence de nombre ?

Le Nouveau Testament était écrit au départ en grec ; lorsqu'il a été traduit en latin, par Saint Jérôme, le texte de Galates s'est « enrichi » avec la traduction de 3 fruits supplémentaires (on arrive ainsi au chiffre de 12, chiffre qui symboliquement exprime la plénitude !)

Quelle différence peut-on faire entre les dons de l'Esprit et les fruits de l'Esprit ?

Il ne faut pas trop vouloir séparer ces réalités, mais on peut faire la distinction suivante :

- Les **dons** de l'Esprit sont des dons de Dieu qui sont donnés à tous, comme des cadeaux que Dieu nous fait ; on peut recevoir tout d'un coup un don.
- Le terme « **fruit** » évoque non pas un don, mais une action progressive de Dieu en nous ; les fruits de l'Esprit mettent l'accent sur notre vie intérieure, qui se développe peu à peu et qui irrigue notre existence ; on ne reçoit pas tout d'un coup un fruit comme si c'était un don achevé que Dieu mettrait dans le cœur ; un fruit est le développement de la grâce de Dieu.

Les dons et les fruits sont complémentaires, et sont tous nécessaires à notre vie chrétienne. Souvenons-nous de ce que nous dit Saint-Paul : j'aurais beau avoir tous les dons, si je n'ai pas l'amour, cela ne sert à rien (1 Co 13,1ss)

Les fruits de l'Esprit Saint sont très liés les uns aux autres, au point que saint Paul dans sa lettre aux Galates parle au singulier du « fruit de l'Esprit », pour manifester l'unité de ce que donne le Saint Esprit (tandis que ce qui vient du diable divise au contraire ; le mot diable d'ailleurs veut dire « ce qui divise »)

Passons en revue ces fruits de l'Esprit Saint, en commençant par ceux de la lettre aux Galates :

1) L'amour (ou la charité)

C'est un amour gratuit, un amour inconditionnel (sans conditions), un amour généreux (on donne sans compter) C'est le renoncement à l'égoïsme. Cet amour recherche ce qui est le meilleur pour l'autre.

L'amour n'est pas un don de Dieu ; c'est un fruit : la participation à l'amour même de Dieu pour les hommes (en grec, agapé) ; on grandit peu à peu dans l'amour, au fur et à mesure du développement de notre vie spirituelle ; et c'est à nous de mettre les conditions pour qu'il grandisse

2) La joie

C'est une joie plus profonde que la gaieté ou le sentiment de bonheur éprouvé lors d'événements heureux. La joie donnée par Dieu ne dépend pas des circonstances extérieures de notre vie. Elle s'ancre dans la certitude d'être aimé de Dieu, quoi qu'il arrive.

3) La paix

Ce n'est pas l'absence de conflits. C'est une tranquillité de notre être intérieur, une tranquillité de l'âme ; comme nous sommes en bord de mer, on peut prendre une comparaison : même si la mer est agitée, si je plonge sous l'eau, je trouve le calme.

Même si nous traversons des choses difficiles, nous savons que nous sommes dans la main de Dieu.

Nous pouvons reprendre ce beau refrain de Taizé : « mon âme se repose en paix sur Dieu seul ; de lui vient mon salut ; oui, sur Dieu seul, mon âme se repose, se repose en paix »

Nous pouvons aussi penser à la béatitude : « heureux les artisans de paix... »

4) La patience

C'est la capacité que nous avons de pouvoir traverser les moments plus difficiles sans nous énerver, sans mécontentement, sans ressentiment ni murmure. La capacité de tolérer les imperfections, les contrariétés et les contre-temps, et aussi la capacité d'attendre, parfois très longtemps, ce que l'on désire.

5) La bonté

La bonté, c'est la capacité de voir à la manière de Dieu, c'est-à-dire avec amour ; être compatissant. Elle rime avec la générosité.

La bonté n'est pas un signe de faiblesse mais au contraire un signe de force : nous croyons en la force de l'amour qui peut transformer les vies !

6) La bienveillance

C'est ne vouloir faire aucun mal à personne ; on veut le bien de l'autre (bienveillance = on veille au bien de l'autre) ; elle rime avec l'indulgence, la non-condamnation et l'empathie, la compréhension de la souffrance et de l'ignorance qui sous-tendent le mal, et la volonté de leur guérison. Elle rime avec la capacité à pardonner généreusement.

7) La fidélité (ou encore la confiance, la foi)

Dieu est fidèle à son Alliance avec les hommes ; nous aussi, nous grandissons dans la confiance et dans la fidélité à Dieu et aux autres. Cela passe notamment par le respect de la parole donnée, des engagements pris. On peut compter sur nous.

8) La douceur

Les personnes douces sont calmes, donnent une impression reposante ; elles sont facilement abordables ; on sent auprès d'elles que l'on est accueilli. « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur. » nous dit Jésus (Matthieu 11,29) ; il nous dit aussi dans les béatitudes : « heureux les doux... »

9) La maîtrise de soi (ou encore la tempérance)

Ce n'est pas une maîtrise de soi à la force du poignet, mais une vertu intérieure qui se développe et qui fait que l'on est maître de soi chaste, sobre et modéré.

Ajoutons pour finir les 3 fruits issus de la tradition

10) La modestie

C'est une attitude d'humilité : on est à sa juste place ; elle rime avec la pudeur (le fait de garder pour soi comme son trésor le plus précieux, son intimité physique et sentimentale).

11) La chasteté

C'est vivre une relation saine avec les autres qui nous entourent ; ni trop proche, ni trop distante ; ne pas chercher à mettre la main sur l'autre mais au contraire le faire grandir en liberté ; et à l'inverse préserver soi-même sa liberté.

12) La continence (ou la contenance)

Savoir se priver parfois pour vérifier sa liberté ; être raisonné, réfléchi et raisonnable.



Conclusion

Regardons les fruits de nos arbres fruitiers qui mûrissent peu à peu, et rappelons-nous qu'un fruit ne mûrit pas du jour au lendemain. Il en est de même pour nous. Il faut du temps pour qu'un chrétien grandisse en maturité spirituelle. De mois en mois, nous produisons des fruits nouveaux ! (Apocalypse 22,2)

Notre but doit être de toujours rechercher les fruits de l'Esprit, nous rappelant que c'est le Saint-Esprit qui est responsable de leur croissance, mais qu'il nous revient de mettre de la bonne terre, de l'engrais, d'arroser et de mettre au soleil !

Et n'oublions pas que le fruit grandit s'il reste rattaché à l'arbre : restons rattachés à Dieu !

Jour après jour, Dieu donnera aux fruits de grandir en nous, pour nous conformer toujours davantage à l'image de son Fils !

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure » (Jean 15,16)